



*« Une de nos armes les plus puissantes est le dialogue. »*

(Proverbe africain)

*« Celui qui sait écouter deviendra celui qu'on écoute. »*

(Vizir Ptahhotep<sup>1</sup>)

## Rapport moral et d'orientation 2024

### La force du dialogue

**Avertissement** : ce rapport pourra sembler un peu long à la lecture à certains de ses destinataires. Il revient sur les cinq ans qui ont suivi le 25<sup>ème</sup> anniversaire et s'appuie sur de nombreux verbatim récoltés notamment au cours des Universités d'été. Le temps a manqué pour le réduire. Pour en faciliter une lecture rapide on a :

- rendu le plus explicites possible les titres et sous titres
- marqué en gras l'idée principale de chacun des paragraphes.

En 2023, nous avons célébré les trente ans de D&S. Depuis le 25<sup>ème</sup> anniversaire, nous avons essayé de relancer l'association et avec elle l'intuition des fondateurs, en lui donnant en même temps plus de visibilité. Nous avons obtenu des résultats importants : multiplication par 3 du nombre d'adhérents, constitution d'un fichier qui a atteint près de 3000 sympathisants à qui est adressée une lettre mensuelle, mise en place de groupes de travail thématiques et création d'une collection, renforcement de la lettre, organisation de deux Universités d'été, lancement de plusieurs appels, développement des partenariats, etc

---

<sup>1</sup> Vizir de l'Égypte antique (environ 2400 av. J.-C.) reconnu comme étant le premier philosophe de l'histoire.

Cela répondait aux objectifs fixés lors de l'AG de 2020<sup>2</sup>, après le confinement :

- « Être davantage un miroir de la diversité de la société française ».
- « Donner une meilleure visibilité à D&S »
- Explorer « les nouvelles voies de la démocratie et de l'inter-spiritualité ».

et nous avait conduits à adopter il y a deux ans, au moment du renouvellement du CA, 26 résolutions qui ont guidé notre action depuis<sup>3</sup>.

Pour autant, beaucoup ont le sentiment que la dynamique impulsée après le 25<sup>ème</sup> anniversaire s'épuise et que **nous n'avons pas encore réussi à prendre ce "nouvel élan"**<sup>4</sup> que nous appelions de nos vœux l'année dernière. Il y a derrière cela des questions de fatigue personnelle pour beaucoup d'entre nous, fatigue qui n'est pas sans rapport avec celle que connaît la société française après le Covid, avec aussi la difficulté de trouver des modes d'engagements adaptés notamment aux générations plus jeunes. Il vaut sûrement mieux parler de fatigue que d'essoufflement, mais cette fatigue qui a des dimensions individuelles et collectives, crée un risque existentiel pour l'association, un risque « d'épuisement existentiel »<sup>5</sup>.

Pourtant **le message de Démocratie & Spiritualité n'a jamais été autant d'actualité**<sup>6</sup>. La richesse des propositions issues de nos deux dernières Universités d'été témoigne d'ailleurs d'une envie collective d'agir sur les choses : « *Les questions exigeantes que posent les problèmes de fond de notre société (changement climatique, crise du vivre ensemble, crise politique, ...) montrent l'urgence de faire féconder démocratie et spiritualité ; les intuitions des fondateurs de D&S ont une grande pertinence aujourd'hui* »<sup>7</sup>.

Bien sûr il faut résister à la tentation de vouloir tout faire, comme de tomber dans le syndrome de « *tout est dans tout et réciproquement* »<sup>8</sup>, pour **prioriser des pistes concrètes** à partir de la perception des besoins auxquels nous pouvons répondre. C'est pour cela qu'à l'issue des célébrations du 25<sup>ème</sup> anniversaire, nous avons décidé de lancer une sorte de quête de l'esperluette, autour de quelques thèmes prioritaires de travail, avec « *lucidité sur les menaces et les opportunités du temps présent* »<sup>9</sup>, tout en intégrant les dimensions démocratiques et spirituelles, aboutissant à « *une forme d'espérance collective* »<sup>10</sup>.

Cette quête nous a conduit à approfondir plusieurs notions, comme la laïcité, la fraternité, la responsabilité, et surtout la spiritualité. Elle a été aussi l'occasion de **mettre en valeur les quatre**

---

<sup>2</sup> AG du 12 septembre 2020. Rapport d'orientation.

<sup>3</sup> L'état d'avancement de ces résolutions est présenté en annexe du rapport d'activité. Les références sont indiquées en note de bas de page dans le présent rapport.

<sup>4</sup> Rapport d'orientation 2023 **"Pour les trente ans qui viennent, prendre un nouvel élan"**.

<sup>5</sup> Verbatim de l'UE 2022.

<sup>6</sup> Cf. à ce propos la tribune d'Edgar Morin dans le Monde du 23 janvier 2024 « *Face à la polycrise que traverse l'humanité, la première résistance est celle de l'esprit* ». Voir aussi le rapport d'orientation pour l'AG 2022, notamment « *Nous vivons un temps d'apocalypse* ».

<sup>7</sup> Verbatim

<sup>8</sup> Attribuée au philosophe présocratique Anaxagore [Raoul Duguay révèle l'origine de l'expression « tûtutt est dans tûtutt » \(radio-canada.ca\)](https://www.radio-canada.ca)

<sup>9</sup> Verbatim

<sup>10</sup> Verbatim

**engagements de la Charte**, qui fondent l'adhésion à l'association<sup>11</sup> et constituent une forme de "règle de vie", personnelle et communautaire :

1. « *S'efforcer de vivre de façon authentique et simple, en cohérence avec les exigences de son chemin intérieur.* »<sup>12</sup>
2. « *Apprendre à connaître et respecter les autres formes d'expériences et de spiritualité que la sienne et faire de ce dialogue un support de son propre cheminement.* »
3. « *Participer, sous une forme ou sous une autre, à l'élaboration d'analyses et de propositions sur les sujets qui interrogent la relation entre démocratie et spiritualité.* »
4. « *Soutenir ou promouvoir, dans son activité professionnelle ou civique, des actions concrètes reposant sur une inspiration éthique ou spirituelle.*

Ces quatre engagements ne sont pas banals, comme en attestent quelques verbatim recueillis lors de l'Université d'été de 2022 : *"Ces quatre engagements sont super !", "ils font appel à notre discernement et au cœur (et au corps ?) ; ils constituent des repères, et nous aident à éviter le découragement dans le quotidien", « la méditation quotidienne est un des moyens de rendre vivants ces engagements », « Ils ouvrent notre champ de vision, et notre regard sur l'autre avec ses différences, y compris de spiritualité ; la diversité est une richesse, la qualité de l'écoute de l'autre doit se travailler », « Ils nous invitent à rendre concret, dans l'action, toutes les richesses de nos échanges ; c'est par l'action dans la réalité qu'utopie et réalisme créent ensemble », « Concevons nos activités à D&S comme des actualisations, des incarnations de ces engagements », « Formons-nous à leur mise en œuvre ! Affichons-les chez nous ! Évaluons leur application concrète régulièrement ! ». Comme l'indique Michel Ray dans son commentaire : « Ces expressions personnelles spontanées sur les quatre engagements de la Charte de D&S témoignent de l'adhésion individuelle et collective aux valeurs exprimées par ces engagements, et à la qualité de leur rédaction. Ils constituent une des spécificités de D&S, à vivre ensemble au quotidien et à valoriser à l'extérieur. ». « Ces 4 engagements constituent des fondamentaux qui devraient apparaître plus clairement et distinctement sur notre site internet et dans notre communication...comme un tableau de bord qui guide un individu ou un collectif ... Dans notre vie d'association et d'individus ces quatre engagements constituent d'excellents médiateurs/indicateurs... »<sup>13</sup>.*

Cela nous a amené aussi à plusieurs reprises à **nous interroger sur notre vocation**. A l'issue de cette période de cinq ans, il est proposé de nous donner comme priorité pour les prochaines années d'être instrument de dialogue, ce qui nous amène à revenir sur notre vocation spécifique et à en tirer les conséquences quant à son fonctionnement.

---

<sup>11</sup> Et qui ont été à ce titre intégrés dans l'article 1<sup>er</sup> des statuts en 2020.

<sup>12</sup> Pour être complet la charte précise : « *Cela peut être facilité par l'adoption d'une règle de vie personnelle, comportant à la fois travail sur soi, écoute de l'autre et partage avec les plus faibles.* ». Voir plus loin.

<sup>13</sup> Source Anita Olland

## 1. Notre vocation dans la période : être des artisans de dialogue

« Diffusons les moyens pour atteindre des débats de qualité, et l'art du dialogue » « Agissons avec ceux qui ne pensent pas comme nous » affichaient des verbatim de l'UE 2022. Cette première partie se propose d'explorer comment D&S pourrait être instrument de dialogue au cœur de la société, dans les différents domaines qui sont les nôtres.

### 1.1. Le dialogue, une attitude en perte de vitesse dans nos sociétés

Des verbatim de l'U.E. 2022 indiquaient également que nos sociétés *"se referment (égoïsme, repli, indifférence, poids de l'argent, ...)"* et soulignaient *« l'hystérisation du débat public », « la montée des messages de haine notamment sur les réseaux sociaux »,* ainsi que *« le clivage avec les jeunes générations »* et la montée du *« désespoir et de la violence »*. Tout cela révèle la difficulté croissante de dialoguer dans nos sociétés : *« Beaucoup succombent à l'art d'opposer arguments contre arguments. Ils croient dialoguer alors qu'en fait, ils ne prennent pas le temps d'examiner les sujets dont on parle en y distinguant les différents arguments et les catégories auxquels ils se rattachent. Ils vont à la chasse à la contradiction dans les mots employés : c'est une querelle bien plus qu'un dialogue qu'ils ont entre eux. »*<sup>14</sup>. On peut même affirmer que le dialogue est une valeur en voie de régression au sein de la société nationale, européenne, et mondiale. **L'une des manifestations de ce déclin est le phénomène qualifié d' « hystérisation des débats », quand le dialogue se transforme en querelle, quand la discussion devient polémique, quand la dispute devient violence.**

*« Le dialogue<sup>15</sup> n'est pas un discours : un discours est l'énoncé d'une démonstration, voire d'un avis sur n'importe quel sujet. Le dialogue n'est pas une conversation : une conversation est un enchaînement de discours entrecoupés et non reliés entre eux pour produire un raisonnement commun entre les participants. Un dialogue consiste en un examen croisé de différentes paroles, qui toutes engagent leur auteur. Un dialogue réussi produit un diagnostic intégrant tous les arguments des participants et une conclusion dans laquelle ils se retrouvent tous. »*<sup>16</sup>. *« Le dialogue se distingue de la discussion et du débat : il réfère à un mode de conversation qui comporte nécessairement raison, discernement, exactitude et sagesse, ainsi qu'une interpénétration des arguments convergents et convaincants, au fur et à mesure de ce que le dialogue se déploie parmi les interlocuteurs. »*<sup>17</sup>

A la lecture de sa définition, on voit que le dialogue n'est pas un exercice facile, qu'il ne l'a jamais été : il suppose une attitude qui n'est pas spontanée. A contrario, **les quatre engagements de D&S sont une invitation au dialogue, et même une méthode pour promouvoir le dialogue.** C'est d'ailleurs ce que nous avons développé avec les méthodes d'éthique du débat<sup>18</sup>. Un dialogue **qui ne se limite pas au domaine parfois éthéré des idées, mais intègre aussi les corps et les émotions tout autant que les cœurs, ce que nous appelons, pour beaucoup d'entre nous, la spiritualité.** Être instrument de dialogue peut s'illustrer sur les différents champs d'investissement de l'association.

### 1.2. Dialogue des spiritualités et dialogue spirituel, les chemins de la quête de spiritualité.

<sup>14</sup> Idem

<sup>15</sup> Voir l'origine étymologique grecque "dialogos", de "dia" à travers et "logos" la parole.

<sup>16</sup> Wikipédia

<sup>17</sup> Idem

<sup>18</sup> Jean-Claude Devèze « *Pratiquer l'éthique du débat, le défi de la délibération démocratique* », Chronique sociale, 2018

**Le dialogue spirituel est au cœur du deuxième engagement de la Charte** : « Apprendre à connaître et respecter les autres formes d'expériences et de spiritualité que la sienne et faire de ce dialogue un support de son propre cheminement », rappelé à l'occasion des Universités d'été « avec la nécessité urgente de rencontres inter-convictionnelles par exemple entre chrétiens et musulmans »<sup>19</sup>.

« Face à une société matérialiste qui rejette le spirituel »<sup>20</sup> ou peut-être plutôt l'ignore, **nous avons choisi d'exprimer notre quête de spiritualité dans le dialogue des spiritualités**. « Le dialogue des spiritualités est une exploration profonde et enrichissante qui transcende les frontières religieuses et culturelles. Dans ce dialogue, différentes traditions spirituelles se rencontrent, partagent leurs enseignements et cherchent à comprendre les expériences de l'autre (...); le dialogue des spiritualités est un voyage vers la compréhension mutuelle, la compassion et l'ouverture d'esprit. Il nous permet d'enrichir notre propre chemin spirituel en apprenant des autres et en célébrant la diversité de l'expérience humaine. » « Cela implique que la diversité des itinéraires soit acceptée dans le domaine spirituel comme le pluralisme l'est dans l'ordre politique. Cela n'est pas contradictoire avec l'enracinement dans une tradition, dès lors que chacun admet que lui-même n'atteint pas totalement la vérité dont elle est porteuse et que la dialogue est source d'enrichissement mutuel. »<sup>21</sup>

Conformément au **deuxième engagement de D&S, nous avons largement développé le dialogue spirituel**, notamment autour des défis du monde contemporain avec « Des raisons d'espérer », et aussi avec le chantier « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? ».

On peut rappeler quelques **principes du dialogue spirituel** :

1. **« Écoute et respect mutuel** : Les participants s'écoutent avec bienveillance et respect. Ils reconnaissent que chaque tradition a sa propre sagesse et que chaque personne a une histoire unique. L'écoute active permet de découvrir des similitudes et des différences, sans jugement.
2. **Recherche de sens** : Le dialogue des spiritualités vise à approfondir notre compréhension de la vie, de la souffrance, de la transcendance, du divin... Les questions existentielles sont explorées ensemble, et chacun apporte sa perspective.
3. **Partage de pratiques et de rituels** : Les participants partagent leurs pratiques spirituelles, leurs rituels et leurs expériences. Cela peut inclure la méditation, la prière, la contemplation, la danse, la musique sacrée et bien d'autres formes d'expression.
4. **Éveil à l'unité** : Le dialogue des spiritualités nous rappelle que, malgré nos différences, nous sommes tous reliés. Il nous invite à transcender les barrières et à reconnaître notre humanité commune. »<sup>22</sup>

- Le premier point est l'occasion de **préciser nos rapports avec les religions ou avec les institutions organisant d'autres formes de spiritualités**, comme la Franc-maçonnerie :
  - Il nous faut évidemment assumer nos racines et notamment, pour un certain nombre d'entre nous, l'enracinement dans le « christianisme social ».
  - Pour autant D&S n'est pas un mouvement d'obédience chrétienne, a fortiori catholique, ni d'ailleurs nécessairement d'inspiration religieuse. Nous sommes de ce point de vue une association profondément laïque.
  - Nous n'avons pas de relations institutionnelles, du moins partenariales, avec les institutions (Églises, obédiences maçonniques, partis politiques, etc...) mais nous accueillons des chercheurs de sens quelles que soient leurs références.

---

<sup>19</sup> Verbatim UE

<sup>20</sup> Verbatim de l'U.E. 2022

<sup>21</sup> Synthèse élaborée par Copilot compagnon d'intelligence artificielle développé par Open AI.

<sup>22</sup> Synthèse élaborée par Copilot.

- « *Intégrons mieux la spiritualité dans nos processus de réflexion, de décision* »<sup>23</sup>. Le deuxième point renvoie à **l’ancrage spirituel, que certains d’entre nous préfèrent appeler autrement** (humanisme, éthique, valeurs, etc.) craignant la confusion entre le spirituel et le religieux : cet ancrage est exigeant et fragile par nature ; « *Il est plus facile de se référer à des concepts que de les incarner...* »<sup>24</sup>. Cela doit nous inviter à favoriser le dialogue des éthiques, comme nous l’avons fait dans le groupe “responsabilité, pouvoir et service”.
- Le troisième nous rappelle **l’importance des rituels, du langage des symboles, de la poésie et de l’art**, pour exprimer la spiritualité : ce que nous avons essayé de développer avec les temps de silence, de méditation, notamment pendant l’UE. C’est également pour cette raison que nous avons davantage mis en valeur l’expression poétique et artistique, notamment dans la Lettre. C’est probablement une dimension qu’il nous faudrait développer encore.
- Enfin le quatrième explique pourquoi le mot spiritualité est, dans l’intitulé de l’association, au singulier. Au-delà des spiritualités incarnées de diverses façons, **notre quête commune est celle de la spiritualité, du spirituel comme dimension constitutive de la personne humaine, avec une vocation assumée à l’universalité.**

### 1.3. Le dialogue démocratique : le dialogue au cœur de la démocratie

En approfondissant le dialogue spirituel, “*le plus nécessaire, le plus important et le plus menacé*”<sup>25</sup>, ce qui était essentiel, **nous avons peut-être un peu délaissé les terrains de la démocratie, de sa crise profonde, et des questions que cela pose, y compris à la spiritualité.** Pourtant les menaces, les défis, identifiés notamment lors de nos Universités d’été, n’interpellent pas uniquement, ni peut-être même prioritairement, la spiritualité mais aussi, et peut-être d’abord, la capacité de les régler de façon démocratique, la spiritualité ayant vocation à permettre à la démocratie de dépasser la simple conciliation “*des passions et des intérêts*”<sup>26</sup>, pour atteindre ce que Jean-Jacques Rousseau appelait la volonté générale.

Avant la délibération et la décision, le dialogue est au cœur de la démocratie : « **le dialogue démocratique est un élément essentiel du processus politique dans une société démocratique.** Il se réfère à la communication ouverte et constructive entre les citoyens, les dirigeants politiques et les institutions (...) En somme, le dialogue démocratique est un moyen essentiel pour renforcer la démocratie, promouvoir la transparence et garantir la participation active des citoyens dans la vie politique de leur pays. »<sup>27</sup>

On peut poser un certain nombre de **principes du dialogue démocratique** :

1. « **Échange d’idées** : Le dialogue démocratique permet aux individus d’exprimer leurs opinions, de partager leurs préoccupations et de discuter des problèmes sociaux, économiques et politiques.
2. **Inclusion** : Il favorise l’inclusion de diverses voix et perspectives. Tous les citoyens, quelle que soit leur origine, leur religion, leur sexe ou leur statut socio-économique, ont le droit de participer au dialogue démocratique.

---

<sup>23</sup> Verbatim

<sup>24</sup> Verbatim

<sup>25</sup> Jean-Baptiste de Foucauld “*L’Abondance frugale. Pour une nouvelle solidarité*” Odile Jacob (2010)

<sup>26</sup> Charte de 1993. Voir à ce sujet Albert O. Hirschman “*Les passions et les intérêts*” PUF, 1980.

<sup>27</sup> Synthèse de Copilot.

3. **Prise de décision informée** : Le dialogue démocratique permet aux citoyens d'accéder à des informations et de comprendre les enjeux. Cela les aide à prendre des décisions éclairées lors des élections ou lors de la formulation de politiques publiques.
4. **Respect mutuel** : Le dialogue démocratique repose sur le respect mutuel et la tolérance envers les opinions divergentes. Il encourage la recherche de solutions communes plutôt que la confrontation.
5. **Responsabilité des dirigeants** : Les dirigeants politiques sont tenus de participer au dialogue démocratique, d'écouter les préoccupations des citoyens et de rendre compte de leurs actions »<sup>28</sup>.

On peut ajouter aussi la nécessité de se mettre d'accord sur les faits et donc disposer d'une information commune, ainsi que de prendre en compte, non seulement la raison et l'expertise, mais aussi le ressenti et les émotions.

Si le travail sur la laïcité a été l'occasion d'approfondir la question du respect mutuel, et celui sur le pouvoir et la responsabilité, celle des dirigeants, nous avons moins approfondi depuis cinq ans ce qui fait l'essentiel de la démocratie -les modalités du dialogue entre les citoyens- et qui fonde aussi le consentement à la démocratie et par là-même à la volonté générale.

**Or la démocratie est en crise en France comme partout dans le monde.** Ce qui ressortait pour la France de nos Universités d'été : « *L'Etat a une surdité face aux messages et aux événements (manque de courage à affronter la violence « nécessaire » ?), il y a une étroitesse court-termiste des partis politiques qui divisent pour exister, et la scène médiatique accapare le terrain sans écouter (superficialité anecdotique)* ». Certain(e)s interrogent « *le débat politique, et la difficulté du politique à s'en sortir* ». Faut-il « *travailler avec le Comité National pour la Refondation ?* »<sup>29</sup> s'interrogeait un(e) autre.

Les verbatim recueillis en nous mettant "**à l'écoute des jeunes**" sont plus forts encore, témoignant d'**une perte de confiance profonde dans le politique** . Prenons le temps de les écouter : "*Je pense qu'il y a une lassitude, qui se retrouve dans le monde du travail mais qui est très vraie en politique, face aux discours, aux promesses.*" "*Les discours politiques ne sont plus très audibles. On a besoin de réfléchir et d'avoir une vision mais à partir de quoi la construire ? On a besoin de personnes offrant une vision*", "*Si on demande aux jeunes aujourd'hui qui sont les gens qu'ils admirent le plus, il n'y a quasiment aucun dirigeant politique ou économique*", "*Il y a aussi la politique : si on vote c'est sans y croire, par défaut. Certains débats ne servent à rien ou il faut voir avec qui débattre, qu'il y ait de la bienveillance.*", "*J'ai réfléchi depuis notre rencontre à la question que vous m'avez posée sur le rapport des jeunes à l'action politique. Je suis prêt à m'investir mais le politique ne me permet pas d'être acteur pleinement car pour moi le sens est dans l'action, dans son efficacité. On a besoin de plus d'horizontalité, le système est trop pyramidal, trop hiérarchique, et donne la responsabilité à un seul individu, une seule personne pour qui on vote mais qui n'est pas Dieu, la responsabilité est en chacun de nous. Une refonte du système politique est nécessaire. Il ne faut pas idéaliser l'action politique, mais redonner de la responsabilité aux citoyens et faire évoluer le système.*" "*Comment faire pour redonner du souffle à la démocratie ? D'abord éduquer et informer pour développer la conscience.*"

Montée des populismes, hystérisation des débats, attrait pour les démocraties, tentatives avortées ou au moins inachevées de développer la démocratie participative, dérives violentes, etc. : **les signes de la crise de la démocratie sont légion** tant au niveau international, qu'europpéen, national, et même au niveau local longtemps protégé ; si on peut s'interroger sur ses causes profondes, ce qu'il faudra d'ailleurs faire, il est nécessaire aussi d'agir pour y faire face.

---

<sup>28</sup> Idem

<sup>29</sup> Verbatim

Face à cette situation, force est de constater que nos deux appels à un « sursaut spirituel et démocratique »<sup>30</sup> à l'occasion de la présidentielle et des législatives 2022 n'ont pas eu le succès que nous escomptions, et qu'au contraire **l'éthique du débat démocratique a continué à se dégrader** depuis dans le pays, comme on a pu le voir à l'occasion du débat sur la loi "immigration". Pourtant de nouvelles échéances nous attendent, notamment la présidentielle 2027 et les législatives qui la suivront, mais aussi les européennes en juin 2024 et les municipales en mars 2026.

**Les défis ne sont pas moins lourds pour la démocratie au niveau international**, avec le recul considérable des Nations Unies et l'incapacité des institutions qui les incarnent à affronter les défis urgents auxquels est confrontée l'humanité au premier rang desquels la mondialisation, la guerre et la crise climatique et dont on peut se demander si elles ne sont pas en état de « mort cérébrale » en tous cas au regard des défis auxquels elles sont confrontées.

C'est pourquoi il est proposé, pour **structurer davantage notre investissement sur la question démocratique**, de fixer comme thème de l'Université d'été 2024,

**« Développer le dialogue pour faire face à la crise de la démocratie »**

autour des questions suivantes :

- Comment la démocratie peut faire face aux défis inédits en entraînant un devoir de réévaluer ce que nous considérons comme « impossible » ?
- Comment expliquer la montée en puissance des démocraties ? Quels liens avec l'spiritualité, le besoin d'identité, la société liquide, etc. L'oubli par les démocraties de leur dimension spirituelle ne fait-elle pas le lit des démocraties ?
- *“La dictature c'est « ferme ta gueule ! » La démocratie c'est « Cause toujours tu m'intéresses ! »*”, disait Coluche. Comment résister à la poussée des démocraties mais aussi à la dérive malentendante des « démocraties » néolibérales ?
- Comment tenir compte des attentes des jeunes qui ne se sentent pas représentés et se détournent de l'engagement politique partisan ? Quelle vision leur proposer ? Quel type d'organisation politique et de récit commun imaginer avec eux autour des différentes causes qui les mobilisent aujourd'hui ?
- Quelles voies pour une démocratie à l'échelle planétaire ? Quel rôle pour l'Europe dans le concert des nations ?
- « Pourquoi la démocratie a besoin de spiritualité ? » Faut-il un “réarmement” spirituel, ou plutôt un ressourcement spirituel de la démocratie ? Quelle spiritualité pour quelle démocratie (Et retour) ?
- Quelles conséquences en termes de priorités pour chacune et chacun, dans notre quotidien, dans nos engagements, pour D&S ?

#### **1.4. Dialoguer avec la Terre : le dialogue des communs.**

**“Dialoguer avec la Terre”** : c'est le titre que fort opportunément nous avons choisi avec l'éditeur pour le deuxième livre de notre collection. Derrière cette Terre écrite, comme un nom propre, avec une majuscule, comme celle que l'on met à République, comme celle que l'on met au nom d'une personne<sup>31</sup>, il y a **l'ensemble des communs de l'humanité** dont nous avons à prendre soin dans la durée. L'UE 2022 soulignait *« la prise en compte insuffisante du long terme »* et le rapport d'orientation 2023 la nécessité de travailler sur la notion de commun<sup>32</sup>. Cette importance des

---

<sup>30</sup> Résolution n° 13. Voir les appels sur Wesignit

<sup>31</sup> Considérer la Terre comme une personne, sujet de droit, rejoint l'intuition de Michel Serres dans **“Le contrat naturel”** François Bourin, 1990.

<sup>32</sup> voir le chapitre **“Les communs au cœur des réponses aux défis de la planète”**

communs a été mise en évidence à l'occasion de la crise Covid<sup>33</sup>, dont les leçons ont été hélas bien vite oubliées.

Plus encore que les marchés chers aux libéraux et que les néolibéraux veulent imposer comme instance centrale de régulation des rapports entre les humains, **la gestion des communs nécessite de dépasser la seule confrontation "des passions et des intérêts"<sup>34</sup> et d'intégrer pour cela la dimension spirituelle de l'humanité.**

Cela nous invite à poursuivre le travail engagé avec "Dialoguer avec la Terre" en montrant qu'il y a unité entre l'homme et la nature pour en tirer les conséquences tant éthiques que politiques, par exemple autour de la notion de contrat naturel et des droits de la nature, et pour **voir comment notre dialogue démocratique et spirituel peut intégrer ce dialogue des communs.**

Comme pour l'écosphère **il y a dans la noosphère aussi des communs indivisibles et inappropriables** : nos travaux nous ont conduit aussi à mettre en évidence **ces communs immatériels**, comme la laïcité par exemple, que l'on peut analyser comme un commun démocratique, à l'image de la liberté d'expression, de l'éducation, de la sécurité sociale<sup>35</sup>. La "gestion" démocratique de ces domaines en tant que communs est aujourd'hui un enjeu essentiel de la cohésion sociale. La question se pose d'ailleurs d'étendre cette approche à la spiritualité elle-même, considérée comme un bien commun de l'humanité.

## 1.5. Le dialogue plutôt que le choc des civilisations

*« L'année 2011 a marqué une décennie depuis que l'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré l'année 2001 l'Année du dialogue entre les civilisations. Cette année 2011 a également été le dixième anniversaire de l'une des attaques terroristes les plus traumatisantes des temps modernes. Ces deux événements, qui ont eu lieu la même année, montrent, plus que tout, la nécessité d'un engagement ferme de tous les États Membres des Nations Unies de réduire et d'éliminer toute notion d'un « choc des civilisations » mal défini qui est plutôt un « choc des ignorances », par le biais d'un vrai dialogue entre les civilisations, les cultures et les peuples. Le dialogue n'est pas seulement une « riposte nécessaire au terrorisme - c'est, à certains égards, un antidote » et l'un des moyens le plus efficaces « pour faire appel à ce que l'humanité a de meilleur<sup>1</sup> ». Cela veut dire instaurer un dialogue et accepter qu'aucun groupe ne détienne à lui seul la vérité. « Le conflit commençant là où le dialogue cesse », il est essentiel de trouver les moyens de contrer la fragmentation politique et de rechercher un terrain d'entente. L'idéal d'un dialogue authentique entre les peuples appartenant à des cultures et à des civilisations différentes a toujours été maintenu et est resté une force directrice. Il faut seulement l'adapter à un paysage politique qui évolue à l'ère de la mondialisation. »<sup>36</sup> On ne peut qu'être frappé par l'actualité prémonitrice de ce texte qui fait référence aux événements tragiques qui ont marqué le début du 21<sup>ème</sup> siècle. Et aussi par le fait que la logique du dialogue des civilisations n'a pas réussi à s'imposer face à celle du « choc des civilisations ».*

---

<sup>33</sup> Ce qui avait conduit par exemple la sénatrice Nicole Bonnefoy à déposer une **"Proposition de loi constitutionnelle visant, face à la crise actuelle à construire le monde d'après fondé sur la préservation des biens communs"**.

<sup>34</sup> Albert O. Hirschman **"Les passions et les intérêts"** PUF, 1980.

<sup>35</sup> Thierry Beaudet **"Repoussons les frontières de la démocratie"** Editions de l'Aube, Fondation Jean Jaurès, 2023.

<sup>36</sup> Hans d'Orville **« Ce que l'Onu peut faire pour promouvoir le dialogue entre les civilisations »** Chronique Onu, 2011.

Si nos travaux sur la laïcité ou sur l'immigration ont été l'occasion d'aborder cette question dans l'espace national, **le contexte géopolitique actuel nous conduit surtout à élargir notre champ de vision à l'échelle de la planète.**

Nous sommes touchés par le **“retour de la guerre”**, à nos portes en Ukraine, ou en Israël/Palestine, avec son cortège de barbaries, de violences, de haines, d'horreurs et de crimes, y compris parfois contre l'humanité. A dire vrai, elle n'avait jamais disparu, mais les conflits périphériques de la guerre froide ne nous affectaient pas directement, et depuis la chute du mur nous avons pu toucher en toute tranquillité les dividendes de la paix, sans trop nous inquiéter des nouvelles tensions qui se développaient.

Cette **nouvelle guerre mondiale larvée** a pris d'abord, après le 11 septembre 2001, le visage du terrorisme djihadiste que nous n'avions pas vu venir. Pas plus que nous n'avons vu venir les ambitions impériales d'un Vladimir Poutine et que nous avons fermé les yeux sur la négation du peuple palestinien par Netanyahu. Celle-ci ne justifie en rien les pogroms du 7 octobre, mais ceux-ci ne justifient pas davantage la réplique aveugle à l'égard des gazaouis. D'autres fractures géopolitiques travaillent la planète, dans le détroit de Taiwan, dans le sous-continent indien, en Afrique sahélienne, par exemple, et les “bruits de bottes” et plus souvent “le souffle des missiles” résonnent dans de nombreux endroits de la planète.

**Comment redonner toute sa force au “Tu ne tueras pas” fondateur des grands courants spirituels sans tomber dans la naïveté ? Comment éviter la “montée aux extrêmes” à laquelle nous assistons sans tomber pour autant dans un pacifisme munichois ?**

## 1.6. Le dialogue entre les générations

« *Faisons de D&S un lieu de vrai dialogue intergénérationnel* », « *Soutenons les jeunes qui agissent* », « *l'enthousiasme de la jeunesse, et les signes qu'elle exprime par exemple sur l'écologie* »<sup>37</sup> : **la question des jeunes est une question lancinante pour l'association**, mais aussi nos partenaires (comme le Pacte civique, par exemple) avec beaucoup d'échanges qui longtemps n'ont guère abouti..

Après une première tentative partielle à l'occasion de **“Dialoguer avec la Terre”** nous avons engagé une démarche originale avec **« À l'écoute des jeunes »** notamment pour aborder les différents « défis », l'objectif n'étant pas d'abord de recruter mais d'engager le dialogue, en priorisant l'écoute et l'empathie.

Il s'agit de **mieux connaître les préoccupations d'une jeunesse hyper-connectée**, et **d'accepter sa différence avec les générations précédentes** : différente dans son rapport à l'engagement concentré sur l'action concrète, pour des causes sociales ou/et écologiques ; différente dans son rapport à la spiritualité, à la religion, avec une pratique religieuse plus individuelle, un intérêt pour le développement personnel, une plus grande ouverture à l'expression des identités religieuses ; différente dans son rapport au travail, au politique et à l'information via les médias traditionnels qu'elle délaisse pour des formats courts, des contenus renouvelés.

Au-delà de ces différences, il s'agit de mettre en évidence non seulement les complémentarités mais aussi **la part de commun entre les âges**, l'importance de la cohésion intergénérationnelle pour

---

<sup>37</sup> Verbatim

relever les défis de l'époque et soutenir les actions menées par les jeunes- ce qui suppose, bien sûr, qu'ils soient intéressés par une collaboration avec les générations qui les ont précédés.

### 1.7. Le dialogue intérieur et interpersonnel, dimension constitutive de la personne

La Charte suggère à propos du premier engagement<sup>38</sup> *“l'adoption d'une règle de vie personnelle, comportant à la fois travail sur soi, écoute de l'autre et partage avec les plus faibles.* ». Le travail sur soi, c'est bien sûr la quête spirituelle dans **l'intériorité et la méditation**, mais c'est aussi savoir **penser contre soi-même** comme le suggère Jean Birnbaum dans *“Le courage de la nuance”*<sup>39</sup>.

Ce travail sur soi passe aussi par le dialogue interpersonnel qui pour être authentique implique d'être ouvert au changement, d'être prêt à changer d'opinion ou d'attitude pour remettre en question ses propres croyances et apprendre des autres. **Un dialogue qui repose d'abord sur l'écoute des autres, une écoute active**, qui prend le temps d'écouter vraiment plutôt que de préparer sa réponse pendant que l'autre parle, en sachant se taire et faire silence pour laisser l'autre réfléchir et exprimer sa pensée, sans l'interrompre, pour être présent et ouvert à ce qu'il dit. C'est d'ailleurs ce que nous faisons au début de chaque conseil d'administration pour être en résonance avec le monde qui nous entoure.

Cela passe également par **le partage des expériences**. Cela conduit à privilégier les questions ouvertes qui encouragent la réflexion et la discussion, plutôt que de poser des questions fermées, à éviter les jugements, les préjugés et les opinions préconçues pour accepter que chacun ait sa propre vérité et ses propres expériences, et à éviter également les mots blessants ou accusateurs.

Tout cela nécessite de **développer une attitude d'empathie** pour comprendre les sentiments et les perspectives de l'autre, se mettre à sa place, être sensible à ses émotions, les reconnaître en tant que telles.

Tout cela doit nous permettre **d'être, individuellement et collectivement, des artisans de dialogue**. *« Être artisan de dialogue, c'est comme tisser une toile subtile entre les individus. C'est créer un espace où les mots se transforment en ponts, reliant les pensées et les émotions. » « C'est contribuer à la création d'un monde où la communication est un outil de compréhension, de résolution de conflits et de développement personnel. »*<sup>40</sup>

---

<sup>38</sup> « S'efforcer de vivre de façon authentique et simple, en cohérence avec les exigences de son chemin intérieur. »

<sup>39</sup> Jean Birnbaum *“Le courage de la nuance”* Le Seuil

<sup>40</sup> Synthèse élaborée par Copilot

## 2. Une instance commune de réflexion et d'action

« **Une instance commune de réflexion et d'action** », c'est ainsi que dès sa création la Charte définit l'association « Démocratie et Spiritualité » et non comme « *l'embryon d'un parti politique, ni (comme) un lieu de ressourcement spirituel ou de prosélytisme* », ni d'ailleurs, ainsi que nous l'avons précisé dans le rapport moral 2023, comme « un mouvement ». Comme le disent certains d'entre nous, D&S est une « association de deuxième niveau » « *s'adress(ant) en particulier aux personnes qui se reconnaissent une responsabilité d'acteurs dans la vie sociale et sont prêtes au débat et à l'action* » et visant à « *favoriser un dialogue entre décideurs, acteurs sociaux et intellectuels que ces questions interpellent* »<sup>41</sup>.

### 2.1. Une méta-association

« **Association de deuxième niveau** » c'est ce qu'en terme de sociologie des organisations on appelle une méta organisation, donc **une méta-association**<sup>42</sup>. Mais une méta-association particulière comme nous le rappelions dans le rapport d'orientation 2023, **ni collectif ni fédération**, mais "instance commune" de personnes engagées par ailleurs, au cœur d'un réseau de partenaires..

Cela crée **une difficulté particulière pour l'animation de l'association** car le premier terrain d'engagements est, pour la plupart d'entre nous, dans d'autres structures que D&S elle-même. Cela s'est d'ailleurs manifesté dans l'histoire de l'association quand la création du Pacte civique a orienté une partie des énergies bénévoles vers ce collectif. La première question est donc de **dégager suffisamment d'énergie bénévole pour faire vivre une structure qui rassemble des personnes souvent déjà engagées ailleurs**.

« *Développons des synergies avec d'autres institutions, soutenons activement le Pacte Civique, allons à la rencontre de mouvements religieux, ...* », « *Développons de véritables alliances orientées vers la réflexion et l'action* », « *Beaucoup d'initiatives intéressantes dans la société et chez nos partenaires (ex : Forum 104, Co-exister, Terre de métamorphose, Campus de la transition, créativité du Pacte Civique, Rage d'exister, ...)* » « *Un large réseau de contacts et d'organisations partenaires, pour agir* »<sup>43</sup> : cela nous amène aussi à avoir **des relations avec un grand nombre de partenaires**, souvent lieux d'engagement de certains de nos membres, au premier rang desquels **le Pacte civique** à la création duquel nous avons participé il y a treize ans avec La Vie nouvelle et Poursuivre.

Si l'on met de côté les actions conduites avec certains d'entre eux et qui sont loin d'être négligeables<sup>44</sup>, le dispositif général de suivi et d'animation des partenariats a été un peu laissé de côté au cours de l'année 2023. Il faut dire qu'il s'agit de **suivre et d'animer les relations avec plus de trente partenaires**<sup>45</sup>.

Une mention particulière doit être faite à cet égard du **partenariat avec le Pacte civique** dont beaucoup souhaitent qu'il conduise à davantage d'initiatives communes. Comme c'était déjà le cas au

---

<sup>41</sup> Charte

<sup>42</sup> Cf. rapport d'orientation 2023

<sup>43</sup> Verbatim

<sup>44</sup> Notamment Le forum 104, Les éditions de l'Atelier, le Man, la Cinpa, le Pacte civique, La Vie Nouvelle, Compostelle-Cordoue. Voir le rapport d'activité.

<sup>45</sup> Voir la liste dans le rapport d'activité

moment où D&S élaborait le projet d'un « nouveau pacte civique »<sup>46</sup>, la référence à la dimension spirituelle peut être une difficulté avec certains des membres du Pacte civique. Mais cette difficulté peut être surmontée. D&S participe régulièrement à la réunion du Pacte avec les fondateurs du Pacte civique qui a été élargi au CMR, et le Pacte civique ayant souhaité passer la main nous avons repris l'organisation de ces réunions. Dans ce cadre, nous pourrions promouvoir davantage d'initiatives communes.

## 2.2. Un lieu de capitalisation d'expérience sur la base des quatre engagements

**S'il est un reproche qui est souvent fait à D&S, c'est de n'être pas assez "concret",** d'être trop "intellectuel", voire trop "jargonneux", avec même une « *tendance à rester dans les discours sans passer à l'action* »<sup>47</sup>. D'où le désir exprimé par certains de nous engager davantage et collectivement dans l'action : « *Soutenons ensemble quelques actions de terrain emblématiques* », « *des initiatives concrètes sont à prendre, il existe des envies et des compétences* », *coordonnons-nous, pratiquons l'empowerment* »<sup>48</sup> ; une façon en quelques sortes de vivre collectivement le quatrième engagement (« *Soutenir ou promouvoir, dans son activité professionnelle ou civique, des actions concrètes reposant sur une inspiration éthique ou spirituelle* »). C'est d'ailleurs, d'une certaine façon, ce qui avait été tenté il y a une quinzaine d'années et qui a donné naissance au Pacte civique.

Plus que d'essayer de conduire des actions concrètes au niveau de D&S -alors que la plupart de nos membres le font dans d'autres cadres, professionnels ou citoyens (associatif -Pacte civique, SNC, etc.-, syndical ou politique) et ce conformément à la formulation du 4<sup>ème</sup> engagement- la question est probablement d'intégrer dans nos travaux les expériences issues de nos quatre engagements, notamment en jouant **un rôle de capitalisation de ces expériences, y compris en termes d'actions concrètes**. C'est ce qu'expriment d'autres : « *Valorisons le partage de nos expériences pour inspirer nos actions* », « *partageons sur ce qui fait l'essentiel de nos vies* » ; « *Espace d'expérimentation de l'intelligence collective : du laboratoire d'idées créatives, jusqu'à rendre réelle et concrète une utopie* » « *Des personnes compétentes, d'expériences complémentaires, et engagées, qui se rencontrent* » « *Ensemble, capacité de synthèse, facilitateur de discernement, de cheminement et d'engagement* »<sup>49</sup>.

D&S ne manque pas d'atout pour cela : « *Le « trop intellectuel » participe d'une signature d'érudition, de **capacité à l'analyse et donc aussi au discernement**. Nous appliquer à vulgariser et donc partager ces savoirs et analyses serait une manière de créer un pont entre « notre espace » et la société ou d'autres groupes.* »<sup>50</sup>. En même temps il nous faut sûrement **diversifier les types d'expériences et de savoirs mis en commun**, en allant au-delà de notre "bassin de recrutement" naturel, pour impliquer des personnes porteuses d'autres types de "savoirs"<sup>51</sup>.

« *La **capitalisation des expériences** est un processus qui permet de rendre explicites et de diffuser des connaissances implicites créées par des projets (...). Elle vise à partager, analyser et utiliser des expériences concrètes pour améliorer ou adapter les pratiques, évaluer les enseignements et*

---

<sup>46</sup> Voir l'article de Gilles Guillaud « *Démocratie, laïcité, spiritualité* » dans la lettre de D&S, 2<sup>ème</sup> semestre 2008

<sup>47</sup> Verbatim UE

<sup>48</sup> Verbatim UE

<sup>49</sup> Verbatim UE

<sup>50</sup> Commentaire de Anita Olland

<sup>51</sup> Voir à ce sujet l'expérience du Conseil national des villes (CNV) qui a su associer des représentants des habitants des quartiers en difficulté (QPV) ou, dans un autre ordre d'idée, l'expérience ancienne d'une association comme ATD.

*contribuer à l'élaboration de solutions innovantes. C'est une démarche collective qui permet aux acteurs de renforcer leurs capacités et de partager leurs connaissances avec d'autres.* »<sup>52</sup>

C'est d'ailleurs **l'expérience des groupes thématiques**<sup>53</sup> lancé après le 25<sup>ème</sup> anniversaire **avec leur débouché en termes de publication dans la collection D&S**<sup>54</sup> créée en partenariat avec les Editions de l'Atelier ; celle-ci a été une concrétisation importante de cette fonction de capitalisation et elle a permis d'en dégager **quelques principes** :

- **Coanimation par un binôme** de deux personnes, qui ont vocation à être les coordinateurs de l'ouvrage.
- Mise en place de **deux cercles** : le premier, "le noyau dur", celui des contributeurs et le deuxième, les personnes intéressées qui jouent un rôle de miroir, ou de résonance.
- **Lettre de mission validée par le CA**, intégrant les quatre engagements dans une optique de capitalisation d'expériences « concrètes »<sup>55</sup>,
- Perspective d'un « **livrable** » sous forme d'un ouvrage de la collection, qui s'inscrit dans le cadre de la **ligne éditoriale** fixée avec l'éditeur et dont les orientations sont validées en CA et qui fait l'objet d'un suivi dans le cadre d'un comité d'ouvrage avec l'éditeur.

**Poursuivre notre "quête de l'esperluette" sur de nouveaux thèmes.**

La question est donc à ce stade de préciser les questions (ou les défis) sur lesquels nous devons nous investir, sachant que leur multiplication et leur complexité risque de nous conduire à une certaine dispersion, alors que c'est aussi ce contexte qui rend plus nécessaire encore qu'il y a trente ans la démarche de D&S<sup>56</sup>. C'est pour cela qu'a été lancée en préparation de l'AG 2024, une enquête sur **les thèmes prioritaires d'investissement**<sup>57</sup> de façon à alimenter les propositions pour les années à venir.

Depuis le lancement de la démarche il y a cinq ans<sup>58</sup> **quatre chantiers ont abouti**, avec la publication de deux ouvrages en 2023 et celle de deux autres programmée en 2024 :

- « **Des raisons d'espérer** »<sup>59</sup>
- « **Dialoguer avec la Terre** »<sup>60</sup>
- « **Laïcité et spiritualité** »<sup>61</sup>
- « **Responsabilité et Pouvoir** »<sup>62</sup>

**Ces chantiers ne se termineront pas avec la publication des travaux** car les livres sont aussi des outils de travail et de développement : outre la promotion (présentation en librairie, recension, etc.) ils peuvent faire l'objet d'approfondissement ou de prolongements, notamment avec les partenaires, ou

---

<sup>52</sup> Michel Serres

<sup>53</sup> Résolution n° 19.

<sup>54</sup> Résolution n° 26.

<sup>55</sup> Résolution n° 18. Nous avons abandonné l'idée de capitaliser par "pôles" sur les fonctions "cheminement", "laboratoire d'idée" et "débouché dans l'action", tel que cela avait été envisagé après les 25 ans car cela s'est révélé difficile à mettre en oeuvre, au profit de l'intégration des quatre engagements dans la feuille de route de chaque groupe

<sup>56</sup> Résolutions n° 7, 8, 9, 11, 12, 13.

<sup>57</sup> Résolution n° 1. [Quels thèmes d'investissement pour les années à venir ? - D&S 2024 \(sendibm1.com\)](https://www.sendibm1.com)

<sup>58</sup> CA du 19 juin 2019 ?

<sup>59</sup> Résolution n° 2.

<sup>60</sup> Résolution n° 4.

<sup>61</sup> Résolution n° 3.

<sup>62</sup> Résolution n° 5.

en formation<sup>63</sup>, ou encore dans l'ouverture de nouveaux chantiers. L'enquête a permis d'identifier les personnes qui seraient intéressées par ces prolongements et qui pourront être associées par les coordinateurs le moment venu.

**Quatre nouveaux chantiers** ont d'ores et déjà été engagés :

- ❖ « **A l'écoute des jeunes** »<sup>64</sup> à partir d'un échantillon limité d'une quinzaine de jeunes (à ce jour), mais reflétant une certaine diversité sociale et professionnelle.
- ❖ La question spirituelle<sup>65</sup>, autour du chantier « **Spiritualité(s) : archipel ou bien commun** », en partenariat avec le Forum 104, qui vient en quelque sorte prolonger la démarche de "Des raisons d'espérer".
- ❖ Et, plus récemment, **la question migratoire**<sup>66</sup>, particulièrement d'actualité, au regard de **la valeur d'hospitalité**<sup>67</sup>, en partenariat avec Compostelle Cordoue.
- ❖ **La fraternité**<sup>68</sup>, sujet historique pour D&S<sup>69</sup>) en partenariat avec le Labo de la fraternité et avec le collectif du 4 février<sup>70</sup>.

Là aussi l'enquête a permis d'identifier les personnes qui pourraient être intéressées à participer à ces travaux.

A l'issue de cette consultation il est également proposé d'engager prioritairement les thèmes de réflexion suivants<sup>71</sup>, sous réserve que sur chaque sujet se dégagent deux co-animateurs et un nombre suffisant de contributeurs potentiels.

- ❖ « **La crise de la démocratie** », qu'on peut rapprocher de « **Démocratie vs populisme** » ainsi que de "**Démocratie représentative vs démocratie participative**", vient en tête. Le score pondéré de ce thème, avec un nombre significatif de contributeurs potentiels valide le fait que l'on investisse le sujet lors de l'Université d'été 2024. Celle-ci pourrait être l'occasion de préciser l'angle de traitement du sujet. Il faudrait aussi tenir compte des échéances électorales et viser une publication des travaux en 2026. Deux sujets connexes reçoivent des manifestations d'intérêt moins importantes mais significatives, "**Démocratie locale vs démocratie de proximité**" et "**La démocratie dans les entreprises**", qui pourraient faire l'objet d'un travail spécifique, articulé avec ce thème central.
- ❖ Vient ensuite "**Les communs : un enjeu spirituel et démocratique**". Comme déjà signalé, nos travaux tant sur la planète que sur la laïcité et la spiritualité ont mis en valeur cette notion de commun, qui pose des questions nouvelles tant à la spiritualité qu'à la démocratie et que nous avons d'ailleurs mis à l'ordre du jour dans le rapport d'orientation de l'année dernière.

---

<sup>63</sup> Résolution n° 21.

<sup>64</sup> Pour partie le prolongement de la dimension intergénérationnelle de « Dialoguer avec la terre ».

<sup>65</sup> Pour partie dans le prolongement du travail inter-convictionnel engagé avec « Des raisons d'espérer ».

<sup>66</sup> Résolution n° 10.

<sup>67</sup> « *Agissons avec les (...) exilés (accueil dans ma propre vie)* » rappelait un verbatim de I;UE.

<sup>68</sup> Résolution n° 11.

<sup>69</sup> Comme le rappelait un verbatim de l'UE : « *Travaillons la fraternité (y compris avec le texte de François : tous frères)* ».

<sup>70</sup> Collectif créé pour célébrer la journée internationale de la fraternité fixée le 4 février.

<sup>71</sup> Voir annexe 2

- ❖ La question des **“Inégalités sociales et (de la) justice sociale”** vient derrière. Le « développement des inégalités » a été pointé comme un des principaux effets<sup>72</sup> des politiques néo-libérales conduites depuis plusieurs décennies avec des conséquences délétères sur la démocratie mais aussi sur l'éthique et donc sur ses fondements spirituels.
- ❖ **“Education et spiritualité”** : le sujet a fait l'objet d'un groupe de travail il y a longtemps qui a débouché en dehors de D&S<sup>73</sup>, ce qui nous avait conduit à organiser une conviviale sur le sujet qui n'a pas permis pour autant de relancer une dynamique interne. Le score obtenu laisse espérer une possibilité de relance, d'autant qu'une personne serait prête à l'animer.
- ❖ **“Violence et non-violence”**<sup>74</sup>. Le sujet ressort régulièrement comme une priorité, mais nous n'avons pu jusqu'à présent structurer un travail sur le sujet<sup>75</sup>. Il pourrait éventuellement être rattaché à la question de la guerre (voir ci-dessous), même si l'angle n'est pas nécessairement le même.
- ❖ **Actualité oblige**, la question de la guerre (« **Guerre et paix** »), comme celle de la question du réarmement (« **Réarmement ou désarmement ?** »), fait l'objet de manifestations d'intérêt importantes, avec de nombreux contributeurs potentiels. Ce sujet pourra éventuellement intégrer les réflexions conduites dans le cadre de la table ronde organisée par la Cinpa à l'occasion de la Journée internationale du vivre ensemble dans la paix (Jivep) le 16 mai autour de la question “Faire la paix”.
- ❖ **« L'Europe »** est de retour dans nos préoccupations. Ce sujet pourrait être abordé dans le prolongement du colloque qui aura lieu à Strasbourg le 25 avril autour des sources et des ressources spirituelles de l'Europe.
- ❖ **“Quelle culture pour le 21<sup>ème</sup> siècle ?”**. Le sujet<sup>76</sup> n'avait pu être engagé il y a cinq ans. Les résultats de l'enquête montrent que le contexte est peut-être plus favorable, d'autant que deux personnes se sont portées volontaires pour l'animer.
- ❖ **“La révolution numérique”** même si ce n'est pas le sujet qui est arrivé en tête, il s'agit de relancer le travail sur **« le numérique à visage humain »**<sup>77</sup>, en modifiant peut-être l'intitulé, pour aborder la question de la révolution numérique sous l'angle de ses effets sur la démocratie et sur la spiritualité (et réciproquement) et en intégrant la question de l'intelligence artificielle (IA) et des algorithmes nourris des data, comme celle de leur gouvernance.
- ❖ Un peu nouveau, **“La mondialisation** apparaît comme un sujet d'intérêt commun important. Il faudra évidemment, si ce thème est engagé, préciser l'angle de traitement qui pourrait nous être spécifique.
- ❖ La question de **l'éthique de la vie**<sup>78</sup>, que l'on peut rapprocher de celle de la **fin de vie**, recueille également un score significatif.
- ❖ Les thèmes **“Les religions et la démocratie”** et **“La question religieuse aujourd'hui”** qui font l'objet de nombreuses manifestations d'intérêt, mais avec moins de contributeurs potentiels, pourraient éventuellement être traités dans le cadre des suites du chantier “Laïcité et spiritualité” en invitant l'ensemble des volontaires à participer à ces travaux.

---

<sup>72</sup> Voir notamment les travaux de Thomas Piketty

<sup>73</sup> Philippe Filliot, Jean Lecanu *“Education et spiritualité”* Chronique sociale, 2020

<sup>74</sup> Résolution n° 12.

<sup>75</sup> Il faut tout de même signaler la désignation d'Etienne Godinot comme référent sur le sujet.

<sup>76</sup> Porté notamment par Jean-Claude Devèze. Voir *“Vers une civilisation-monde alliant culture, spiritualité et politique”* Chronique sociale (2020)

<sup>77</sup> Résolution n° 6.

<sup>78</sup> Résolution n° 8.

- ❖ « *Partage avec les plus faibles* », prescrit la Charte dans le 1<sup>er</sup> engagement : la question de **la pauvreté et de l'exclusion** est fondatrice et reste essentielle pour D&S<sup>79</sup> : paradoxalement elle est loin d'apparaître en tête des préoccupations. Conformément à notre vocation nous avons participé aux travaux du collectif **Paroles de chômeurs**<sup>80</sup> et contribué à une réflexion sur la réponse aux besoins spirituels des exclus<sup>81</sup>. Un groupe pourrait s'inscrire dans le prolongement de ce premier travail. Par ailleurs, le sujet pourrait aussi être abordé dans le cadre des travaux sur "Inégalités et justice sociale", même si l'angle est très différent, l'exclusion étant probablement la plus scandaleuse des injustices sociales.
- ❖ Enfin, "**La vie dans les lieux fermés**" pose des problèmes particuliers tant à la démocratie et à la spiritualité que l'épisode du confinement a remis au devant de la scène et qui mobilise l'intérêt de nombre de répondants.

**Rappel insistant : Ce rapport se limite à dégager des priorités possibles à partir de l'enquête conduite dans le cadre de la préparation de l'AG ; conformément au retour d'expérience sur les premiers thèmes engagés après le 25ème anniversaire, ces groupes ne seront constitués .que si se dégagent au sein de l'association deux co-animateurs qui auront vocation à assurer aussi la coordination de l'ouvrage issu de ces travaux. Il s'agit, à proprement parler, d'une condition "si ne qua non".**

### 2.3. Un lieu de ressource et/ou de ressourcement ?

Les fondateurs de D&S n'avaient pas souhaité en faire un lieu de ressourcement : la Charte précise en effet que **nous ne sommes « ni l'embryon d'un parti politique, ni un lieu de ressourcement spirituel ou de prosélytisme »**. Probablement pour ne pas faire concurrence aux institutions, notamment religieuses, dont c'est la fonction et aussi pour éviter tout soupçon de prosélytisme ou de syncrétisme. Pour autant l'association joue clairement le rôle de lieu de ressourcement pour certains des membres qui n'en ont pas forcément d'autres, par exemple dans le cadre des groupes « cheminement » ou des "fraternités" qui ont pu exister dans le passé. Ce point est donc, en évitant évidemment les risques de dérives, à réinterroger peut-être en parlant plutôt de ressources que de ressourcement.

« Au **terme « ressource »** la langue française associe deux sens

- ❖ **Objectif**, concret ou propre, le premier désigne l'ensemble de ce dont nous disposons, ou dans le monde ou en notre possession privée : du compte en banque à l'appartement où nous résidons, des mines de plomb aux lacs de barrage, des quatre éléments à la donnée longue de l'énergie solaire. Individuelles, publiques ou mondiales, voilà, de nos vies ou, mieux, de notre survie, les sources. Le préfixe *re* les souligne et les renforce.
  - ❖ **Le sens figuré ou subjectif** évoque notre bonne volonté, mieux encore notre force, dans le moment même où une circonstance, la barre, la heurte, risque de la briser ou de l'épuiser. Nous allons défaillir, mais nous trouvons en nous de la ressource, c'est-à-dire une source nouvelle. Le préfixe *re* trouve ici son second sens de reprise, restauration ou, mieux, recommencement. À certains égards inespéré, nous ne nous attendions point à ce ressourcement.
- Les ressources objectives sont là, présentes, dans l'espace et dans le temps. Souvent inattendues, les ressources subjectives émergent comme des nouveautés. Il est temps de réapprendre tous ensemble à*

<sup>79</sup> « Les précaires sont démunis », « Agissons avec les plus vulnérables (ex : Territoires zéro chômeurs de longue durée » reprennent les Verbatim de l'UE.

<sup>80</sup> [Livre blanc Paroles de chômeurs](#) 25 janvier 2022.

<sup>81</sup> Résolution n° 7

*conjuguer les unes et les autres si nous voulons mettre un peu de paix dans notre rapport à la nature. »<sup>82</sup>*

Ce sont surtout les ressources dites “subjectives” qui sont visées ici, même s’il ne faut évidemment pas négliger les ressources objectives qui peuvent manquer par exemple aux plus précaires. On voit surtout qu’il y a une **dialogique subtile entre ressources et ressourcement**, Il est donc proposé d’assumer cette fonction de ressource, et donc de ressourcement, que nous pouvons exercer pour certains de nos membres en développant à nouveau les initiatives dans ce domaine, comme par exemple les groupes “cheminement”, sans toutefois se mettre sur le même terrain que nos partenaires comme La Vie nouvelle ou Poursuivre dont c’est aussi l’une des fonctions.

Peut-être faut-il aussi réfléchir, avec ces partenaires notamment, à ce que pourrait être **une fonction de “méta-ressourcement”<sup>83</sup>** que pourrait animer D&S au service du réseau de ses partenaires.

#### **2.4. Un espace de convivialité et de fraternité**

*« Enthousiasme, confiance et fraternité, écoute bienveillante et ouverture, permettant le partage d’expérience »<sup>84</sup>*. Nos tâches prioritaires ne sauraient nous faire oublier que notre association repose elle-même sur le **principe de la convivialité**. Conviviale, c’est ainsi que nous avons d’ailleurs choisi de nommer dès l’origine nos réunions de réflexion, et nous avons choisi l’année dernière de les réserver aux seules réunions qui en respectent les principes<sup>85</sup>.

**La convivialité, comme la fraternité, ou si l’on préfère l’adelphité, ne se décrètent pas**, mais les différentes vocations de l’association évoquées ci-dessus doivent aussi nous permettre de développer ce lien de convivialité qui en est le substrat essentiel pour également être **“signe de fraternité”** dans un monde qui en manque singulièrement.

---

<sup>82</sup> Michel Serres « *Ressources et ressourcement* », Droit et société, 2019

<sup>83</sup> C’est d’une certaine façon ce que nous expérimentons avec le chantier “Spiritualité(s) archipel ou bien commun”. Ou encore en travaillant avec d’autres partenaires sur les ressources spirituelles de l’Europe.

<sup>84</sup> Verbatim

<sup>85</sup> Résolution n° 17.

### 3. D&S : une association au cœur de la société

**Beaucoup d'entre nous ont le sentiment d'un faible impact de D&S au sein de la société et en conçoivent une forme de frustration.** C'est un constat que nous avons pu faire il y a cinq ans. C'est ce à quoi avait cherché à répondre l'initiative des appels « pour une laïcité de paix » ou « Pour un sursaut spirituel et démocratique ». Force est de constater que cinq ans après avoir affiché l'objectif d'une plus grande visibilité notre impact reste limité.

De même si la dynamique impulsée par les 25 ans a permis d'augmenter significativement le nombre d'adhérents comme de sympathisants, cette croissance a ralenti en 2022 pour s'inverser en 2023<sup>86</sup>. C'est d'ailleurs pour faire face à cet enjeu, nous avons, il y a deux ans, souhaité mettre en place un pôle développement de l'association<sup>87</sup>.

#### 3.1. Renforcer la communication et la visibilité de l'association

« Quatre ans après les 25 ans, cela reste un enjeu essentiel. Nous ne sommes pas assez connus en France, dans les médias » déplorait un atelier lors de l'UE 2022. « Communiquons mieux sur D&S, y compris sur la place publique ; diffuser, expliquer, présenter, ... », « Développons des outils de communication positive »<sup>88</sup>. Il y a bien sûr le fond, et c'est ce qui explique pour l'essentiel notre difficulté à percer : **nous sommes à « contre courant » de « l'air du temps » intéressant peu les médias et les commentateurs** et il nous faut l'assumer et l'accepter.

Mais **cela ne nous exonère pas de chercher à faire mieux**, car il y a aussi des questions de formes et de moyens qu'il nous faut continuer à développer :

- Nous avons mis au point **le dépliant (flyer)** décidé il y a deux ans -reste à l'utiliser plus systématiquement- et **le livret** est en cours de finalisation.
- **Le site**<sup>89</sup> reste la vitrine principale de l'association : avec l'évolution de la Lettre, il est aujourd'hui plus riche en contenu, ce qui semble apprécié. Reste à le réorganiser de façon à le rendre plus convivial.
- Si nous sommes présents sur **les réseaux sociaux**<sup>90</sup>, nous postons assez peu et notre impact n'a guère augmenté, d'autant plus que le partenariat avec Wesignit<sup>91</sup> est actuellement au point mort.
- Nous restons **peu présents dans les médias**, sauf quelques interviews à l'occasion d'événements particuliers. Nous n'avons pas non plus utilisé la formule des "tribunes", dans les journaux, ce qui nécessiterait sur les sujets identifiés de pouvoir dégager une position de D&S, ce qui peut se révéler difficile sur certains sujets.
- **Le lancement de la collection** de livres<sup>92</sup> constitue un des supports de communication et de visibilité, mais les effets ne seront que très progressifs et cela nécessitera d'investir dans la promotion de nos ouvrages.

---

<sup>86</sup> Voir le rapport d'activité.

<sup>87</sup> Résolution n° 15

<sup>88</sup> Verbatim

<sup>89</sup> Résolution n° 24.

<sup>90</sup> Résolution n° 25

<sup>91</sup> Résolution n° 14

<sup>92</sup> Résolution n° 26

En résumé si des efforts ont été faits pour que D&S soit moins “discrète”<sup>93</sup>, **l’amélioration de notre communication doit rester un enjeu prioritaire**, d’autant qu’il conditionne l’aboutissement des objectifs suivants.

### 3.2. Etendre le réseau des sympathisants

L’association, avec ses membres adhérents, est le coeur<sup>94</sup> d’un **réseau de partenaires**, membres associés, **mais aussi de sympathisants** qui sont abonnés à la Lettre et qui est le terreau des adhérents. Pour la préparation de l’AG l’enquête sur les thèmes prioritaires d’investissements a d’ailleurs été également adressée aux sympathisants, avec quelques réponses.

A quelques exceptions près, **la nouvelle formule de la Lettre** (format “newsletter” renvoyant à des articles publiés sur le site) **semble appréciée** d’après les retours que nous en avons. Il serait au demeurant nécessaire de refaire une **enquête de lectorat** sur la nouvelle formule de la lettre<sup>95</sup> en intégrant aussi le site, pour renforcer encore la synergie entre les deux outils et améliorer l’accessibilité du site.

Surtout **il faudrait enrichir et fiabiliser le fichier des sympathisants**<sup>96</sup> : celui-ci a considérablement été étendu avec les trois appels lancés sur Wesignit, notamment celui sur la laïcité, atteignant au passage presque 3000 abonnés à la Lettre. Comme c’est normal, il y a une érosion régulière du nombre de sympathisants avec un faible renouvellement. En attendant de nouvelles campagnes, avec Wesignit ou avec un autre partenaire, cela suppose un engagement de tous les membres pour transmettre régulièrement des contacts pour abonner de nouvelles personnes à la lettre.

### 3.3. Relancer la dynamique d’adhésion

Le moins que l’on puisse dire c’est que **nous sommes loin d’avoir atteint l’objectif d’« être davantage un miroir de la diversité de la société française »**<sup>97</sup> comme en atteste le nombre de verbatim sur le sujet : « *L’âge moyen est élevé : relative absence de jeunes ; nous sommes de plus en plus vieux ; manque de dialogue intergénérationnel : ce sujet est critique* », « *Nous manquons de volontaires qui s’engagent pour agir ensemble : également critique* », « *Nous manquons de diversité, sociale et spirituelle* », « *Trop intellectuel* », « *Pas assez connecté avec les institutions françaises et les besoins à l’international* », « *Un fonctionnement peu compatible avec personnes en activité, ou avec charge de famille* ».

Pour la préparation de l’AG 2024 nous avons choisi d’interroger individuellement **les personnes qui n’ont pas ré-adhéré en 2023**, pour en comprendre les raisons<sup>98</sup>. Ce qui frappe c’est le maintien d’un intérêt fort pour les objectifs poursuivis par D&S mais aussi la difficulté déjà signalée de faire fonctionner une association “de deuxième niveau” avec des personnes qui sont déjà engagées dans des actions concrètes, d’autant que D&S n’est pas forcément à même de procurer la proximité et la

---

<sup>93</sup> Daniel Lenoir “*Démocratie & Spiritualité, un souffle discret depuis 25 ans*” Témoignage chrétien, 14 février 2019.

<sup>94</sup> Voir le schéma dans le rapport d’activité.

<sup>95</sup> Résolution n° 23

<sup>96</sup> Résolution n° 14.

<sup>97</sup> AG 2019

<sup>98</sup> Voir en annexe la synthèse élaborée par Michel Ray à partir des interviews réalisées par Eliane Fremann, Laurence Fabert et Jean-René Brunetière.

convivialité que beaucoup recherchent également dans l'engagement associatif. L'inflation et les questions de pouvoir d'achat ont également conduit certains membres à arbitrer entre plusieurs types de soutiens ou d'adhésion. Cette enquête confirme nombre de points déjà mis en évidence dans ce rapport. A cet égard, les adhérents qui ont pris leur distance n'ont pas forcément perçu les "seuils" positifs franchis par D&S, comme par exemple la collection et les nouveaux chantiers, d'où l'importance d'élargir les cercles concernés. Sont confirmés en revanche trois seuils critiques pour D&S : les risques du vieillissement, le nombre de membres pour permettre suffisamment d'interactions, et aussi la question de "l'envie".

Il semble qu'il faille **diversifier les niveaux de participation** à Démocratie & Spiritualité, avec la possibilité selon les personnes ou selon les périodes d'un engagement "à plusieurs vitesses" :

- nous avons besoin de suffisamment d'adhérents qui s'investissent dans les travaux de l'association, au risque sinon de faire reposer ceux-ci sur une base trop étroite ;
- mais nous devons aussi être en mesure de faire participer des personnes moins investies dans le cœur de nos activités (participants aux groupes locaux, "deuxième cercle" des groupes thématiques, contributeurs ponctuels à la lettre, participation aux conviviales etc...)
- et enfin rappeler que l'adhésion à l'association n'exige que l'adhésion aux quatre engagements, même s'ils s'exercent ailleurs qu'au sein de D&S, mais qu'elle permet aussi, via la cotisation (ou les dons) d'en soutenir la démarche et les travaux : nous avons aussi besoin d'adhérents qui ne sont pas (ou plus) actifs mais qui nous soutiennent, y compris financièrement.

Par ailleurs, deux actions importantes pour fidéliser les adhérents, qui nécessitent que des énergies bénévoles se mobilisent, doivent être relancées :

- **L'accueil**<sup>99</sup> des nouveaux adhérents
- Les actions de **formation**<sup>100</sup> sur la base des expériences positives.

Il reste également important de **diversifier les profils d'adhérents** par rapport aux bassins historiques de recrutement de façon à élargir nos regards sur les questions abordées.

### 3.4. Renforcer la proximité et la convivialité

Il s'agit de valoriser les atouts d'une association à « *taille humaine facilitant réactivité et agilité* »<sup>101</sup>.

Malgré la volonté réaffirmée chaque année de **développer les groupes locaux**<sup>102</sup>, nous n'avons pas réussi à en créer de nouveaux. Le projet est de favoriser la rencontre des adhérents (et sympathisants) proches en s'appuyant sur une « cartographie » des personnes répertoriées dans le fichier.

« *Faible présence dans les territoires hors Ile de France* », le **parisienisme de l'association** est souvent mis en cause, avec la confusion entre les actions nationales et les actions franciliennes. Après la création de groupes "cheminement"<sup>103</sup> à Paris, l'engagement des franciliens de D&S dans un chantier

---

<sup>99</sup> Résolution n°21

<sup>100</sup> Résolution n°

<sup>101</sup> Verbatim

<sup>102</sup> Résolution n° 20. Pour mémoire existent aujourd'hui deux groupes locaux, sur le Grenoblois et le pays Nantais, auquel on pourrait ajouter un groupe Grand Paris.

<sup>103</sup> Il n'y a plus aujourd'hui qu'un seul groupe "cheminement" sur le Grand Paris.

important avec le Forum 104<sup>104</sup>, de même que l'engagement dans la Cinpa (Coordination inter-convictionnelle du Grand Paris), permet de mieux distinguer les activités régionales des « parisiens » et de préfigurer une sorte de pôle « grand Paris » distinct de leur engagement national. Ce qui, il faut bien le dire, peut aussi limiter leur capacité d'investissement dans les aspects nationaux. Ce qui laisse aussi ouverte la question de la participation à ces actions des franciliens de grande banlieue.

A contrario, le **développement de la "visio"** et l'engagement pris lors de l'AG 2021 de **systématiser le mode mixte** a permis d'augmenter les possibilités des « provinciaux » mais aussi des « grand-banlieusards » de participer aux activités nationales, même si la participation en visio ne permet pas le même niveau de convivialité. Il est important de maintenir des possibilités d'échanges incarnés.

Pour des raisons diverses nous n'avons pas pu maintenir le rythme quasi-mensuel des conviviales<sup>105</sup>. Il est important de pouvoir **relancer la dynamique des conviviales**, en en gardant bien le caractère de conviviale<sup>106</sup>, ce qui suppose d'en répartir la charge.

L'utilisation d'internet pour la communication interne doit encore être améliorée et nous n'avons pas encore réussi à mettre en place une sorte de **réseau interne** comme nous en avons le projet depuis plusieurs années<sup>107</sup>, ce qui conduit à la création de "fils" de conversation de façon anarchique avec pour conséquence une surabondance de messages qui nuit gravement à la communication entre nous.

### 3.5. Améliorer la gouvernance de l'association

En plus des **structures de gouvernances statutaires** classiques pour les associations, le conseil d'administration (25 membres) et le bureau (è membres), la gouvernance de l'association repose sur un certain nombre de structures existantes (ou à développer) résultat de l'expérience.

Depuis quatre ans le contenu de la lettre est géré par un **comité de rédaction**<sup>108</sup> qui se réunit au moins une fois pour chaque numéro et a largement contribué à la diversification du contenu.

Par ailleurs, la création de la collection a conduit à la mise en place, avec notre partenaire de l'Atelier, pour chacun d'eux<sup>109</sup>, de **comités d'ouvrage**. Chaque ouvrage fait également l'objet d'un (voire deux) débat en Conseil d'administration qui permet de valider la ligne générale de l'ouvrage.

La **gestion des partenariats** a fait l'objet d'un dispositif de suivi spécifique il y a quelques années. En effet, si certains partenaires sont "représentés" par certains de leurs membres au sein du CA, ce qui évidemment favorise la coordination, les administrateurs sont élus "intuitu personae" et les

---

<sup>104</sup> « Spiritualité(s) : archipel ou bien commun ? »

<sup>105</sup> Résolution n° 17

<sup>106</sup> Résolution n° ?

<sup>107</sup> Résolution n° 22

<sup>108</sup> Composé du directeur de publication, Daniel Lenoir, de la rédactrice en chef, Laurence Vernant-Fabert, ainsi que de Marie-France d'Acremont, Jean-Baptiste de Foucauld, Eliane Freman, Alexis Monnet, Régis Moreira, et Monika Sander.

<sup>109</sup> Composé du représentant de l'éditeur, Gaëlle Bidan, directrice générale, du(es) coordinateur(s) d'ouvrage et de deux représentants de D&S, le président, Daniel Lenoir, et Michel Ray, garant de la ligne éditoriale.

partenaires sont trop nombreux (plus d'une trentaine) pour que cette solution soit systématisée. Nous avons mis en place un dispositif de suivi des partenariats qui repose sur des correspondants chargés :

- De clarifier le partenariat sur la base d'un document élaboré à l'issue d'une rencontre entre les responsables des deux structures.
- D'assurer le suivi de chaque partenariat, et notamment de susciter d'éventuelles initiatives communes

Compte tenu de l'importance de ce réseau de partenaires pour D&S, d'ailleurs à ce titre membres associés selon les statuts, il faudrait relancer cette stratégie, notamment en réunissant les correspondants pour mieux définir ce qui est attendu d'eux, et faire appel à de nouvelles bonnes volontés pour **élargir le cercle des correspondants aujourd'hui trop restreint**.

Il y a deux ans nous avons pris la décision de mettre en place un **pôle "développement"** qui a permis de mettre au point le dépliant (flyer) et la brochure. Il paraît nécessaire de formaliser davantage la démarche en créant, à l'image du comité de rédaction de la lettre, **un comité de développement** qui aurait notamment pour tâche :

- de redévelopper le réseau des sympathisants et de susciter l'adhésion,
- d'élargir les compétences et les profils présents,
- de susciter la création de groupes de proximité.

Au demeurant, le sujet est moins de changer le nom de l'instance que le fait que se dégage un noyau dur de personnes qui s'investissent dans les différents chantiers concernés.

Le **Conseil d'administration** joue plus **un rôle d'orientation** que de gestion proprement dite, et peut-être plus fondamentalement, **de « résonance »**<sup>110</sup>, avec le réseau D&S et avec le reste de la société. Cette deuxième fonction s'est manifestée lors de la mandature par un temps d'expression personnelle et d'écoute sur les événements marquants depuis le précédent CA, de façon à se mettre au diapason du monde. Ce sera un point à repenser avec le nouveau conseil, de façon à ce que l'on puisse garder cette fonction de caisse de résonance sans que cela n'embolise trop le temps restant. Les orientations stratégiques sont fixées par le CA, comme par exemple les "lettres de mission" des groupes thématiques et les orientations des ouvrages qui en découlent, le thème de l'Université d'été, les partenariats, etc... Cela donne des réunions qui peuvent se révéler un peu longues. A cet égard, il faudra s'équiper pour que le mode mixte souhaité par la plupart ne conduise pas à des niveaux de participation différents entre ceux qui sont sur place (au siège) et ceux qui sont à distance.

Le **bureau** est en fait **l'instance de gestion de l'association**, agissant par délégation du CA<sup>111</sup> et reposant sur le trinôme « président/secrétaire-générale/trésorier ». Avec cinq membres actuellement<sup>112</sup>, au lieu des sept prévus par les statuts, la dimension collégiale est trop fragile et il est indispensable qu'on atteigne le chiffre de sept fixé par les statuts.

Au-delà des questions strictes de gouvernance telles que stipulées dans les statuts, l'objectif est surtout d'assurer **une meilleure répartition des responsabilités** au sein d'une association qui repose exclusivement sur l'engagement bénévole de ses membres<sup>113</sup>. Ce rapport a identifié nombre de

---

<sup>110</sup> par référence aux travaux de Hartmut Rosa. Cf. "Résonance" La Découverte (2018).

<sup>111</sup> Peut-être faudra-t-il envisager une évolution des statuts pour y clarifier ce point, ou plutôt le traduire dans un règlement intérieur ce qui permettrait d'éviter une nouvelle modification statutaire.

<sup>112</sup> Sans compter le président d'honneur qui participe de droit en fonction de sa disponibilité.

<sup>113</sup> Comme le relate le tableau des temps passés dans le rapport d'activité.

chantiers qui ne pourront progresser que si des personnes sont prêtes à s’y investir<sup>114</sup> : mise en place de groupes locaux, animation des groupes thématiques, suivi des relations avec chacun des partenaires, développement de l’association et organisation de la communication, de l’accueil et de la formation, contributions à la Lettre, etc.

Le projet de D&S ne pourra réellement se développer que si nous arrivons collectivement à **dégager suffisamment d’énergie bénévole** pour répondre à ce que nous pensons être la priorité de la période : être artisans de dialogue dans un monde profondément divisé, profondément déchiré.

***Rapport rédigé par Daniel Lenoir avec les contributions d’administrateurs et validé par le CA du 21 mars 2024.***

---

<sup>114</sup> Cf. tableau récapitulatif en annexe 2.

## Annexe 1 : Enquête auprès des « non-ré-adhérés » en 2022/23 : une sonnette d'alarme, saurons-nous l'entendre ? (synthèse élaborée par Michel Ray)

### I. Introduction, objectifs, statistiques

Décidée au cours du séminaire du CA « Sol Invictus » du 27 janvier 2024, une enquête auprès de la cinquantaine de membres de D&S qui n'ont pas réadhéré en 2022 ou 2023, a été conduite par Eliane, Laurence, Jean-René, et Michel, entre le 15 février et le 16 mars 2023.

Nous sommes passés d'environ 150 membres en 2022 à une centaine fin 2023 : **une perte d'un tiers des adhérents de D&S mérite toute notre attention**. Des mails d'invitation ont été envoyés à **35 personnes** concernées ; **16 réponses** ont permis d'avoir **11 entretiens téléphoniques**, dont plusieurs ont donné l'occasion d'approfondir les raisons de non-réadhésions, ou de retisser des liens qui permettront de rebondir avec des complémentarités renouvelées (jusqu'à une heure d'échange).

**Premier constat** : le fait d'avoir eu **19 non-réponses** sur 35, est un élément factuel important : mélange de surcharge, de question d'âge, de choix financier en lien avec le pouvoir d'achat, de santé, de déception, d'insuffisance de relation ? Cela donne d'autant plus d'importance à notre qualité d'écoute des personnes qui ont accepté de répondre.

La remontée à environ **150 adhérents** après le lancement des actions faisant suite au 25<sup>e</sup> anniversaire de D&S, puis ces non-réadhésions conduisant à une **centaine d'adhérents fin 2023**, posent des questions importantes, voire vitales à terme pour la dynamique de D&S : l'objectif d'entendre véritablement les messages « signaux faibles » des personnes concernées, justifie donc cette enquête.

Il faut donc prendre suffisamment de **recul** pour comprendre les interactions entre les différents phénomènes, et en tirer les conclusions « activités opérationnelles » et touchant également aux aspects plus immatériels dans nos relations. Ayons le courage de constater que la situation est **critique**. Il faut également regarder cette démarche en termes **de risques et d'opportunités**.

Une réunion de dépouillement des résultats de l'enquête a eu lieu le 16/3 en présence des quatre interviewers et de Daniel Lenoir. Ce bilan a été présenté au CA du 21/3/24.

### II. Les réponses : verbatim et sens

#### II.1 « La proposition D&S est pertinente, importante, critique aujourd'hui »

- « Hautement crucial », ...
- Concerne, sans l'expliciter : la Charte, les 4 engagements, les thématiques de D&S, ... et leur grande pertinence pour préparer demain ;
- Intérêt signalé pour les champs de la spiritualité, l'inter-religieux, notamment chrétien-musulman, pour l'interconvictionnel,
- Dans ce contexte, nous pourrions, devrions, mobiliser plus large ; nous poser la question : **pourquoi un certain élargissement naturel ne se fait-il pas ?** Cette interrogation a rarement été approfondie au sein de D&S. Aujourd'hui le sentiment croissant d'impuissance renforce cette question.

## II.2 Réactions par rapport aux activités D&S actuelles

- **La Lettre** : souvent : « je la lis très en diagonale », 1 réaction : « très intéressant », 1 réaction : « je ne la lis plus » ; « éviter d'en mettre des tartines, cela coupe l'envie ; les renvois sur le texte long ou sur le site, sont bien » ; une question/constat : certaines informations-clés de D&S ne sont pas « passées » après un an.
- **Les Conviviales** : peu mentionnées dans les réponses ; alors que certains membres pourraient aider à l'émergence de conviviales ; l'idée d'une complémentarité entre des conviviales ouvertes, et des conviviales de vrai débat de fond « entre nous », contribuerait à une attractivité de D&S pour ses membres et les sympathisants.
- **Les Universités d'été** : « très bonne en 2022 » ; des moments importants dans la vie de D&S : tant sur les échanges de fond, que pour la convivialité.
- **Les groupes thématiques** : peu mentionnés dans cette enquête car les membres des groupes thématiques restent motivés et continuent d'adhérer ; la fonction d'animateur/trice est essentielle pour un fonctionnement efficace et durable d'un groupe : le groupe de professionnels « psychothérapeutes et spiritualité » est actuellement en pause, après une année de fonctionnement utile.
- **Le faible nombre de groupes locaux reste une question** : par différence avec d'autres associations, cette situation joue en défaveur de D&S ; la question de la grande banlieue en Ile-de-France reste ouverte, avec ses longs temps de transport, lorsqu'il y a des activités en présentiel à Paris ; un meilleur fonctionnement en hybride (matériel et fonctionnement) améliorerait les choses.

## II.3 Réactions par rapport aux activités D&S nouvelles : souvent elles ne sont pas connues du tout

- a) **La Collection de livres** : « correspond à un besoin important de valorisation des activités de D&S » :
  - . **Des raisons d'espérer** : « je l'ai lu : passionnant » ; je ne savais pas, ... « je vais l'acheter, ce sujet est au cœur de ma recherche »,
  - . Les titres des **trois livres suivants** : « tout-à-fait intéressant, je vais en (pré)-commander » ;
- b) L'action vis-à-vis des **jeunes** : « essentielle » ; « les questions liées à l'évolution de notre âge moyen, sont majeures ; le réseau *Espérance* disparaît actuellement pour cette raison »
- c) **Le partenariat avec le Forum 104, pour l'animation d'un chantier transversal** sur la spiritualité : je ne savais pas, ... « je suis très intéressée par le sujet *quels mots pour dire le spirituel ?* Comment je peux rejoindre demain ? ».

## II.4 « Je suis déçu parce que ... » (les signaux dits faibles sont souvent prononcés à voix basse)

- a) « Je n'ai pas trouvé d'autre personne motivée par mon sujet, ... » (2 personnes) ; autre personne : « une situation vécue comme un rejet d'une thématique proposée, pourtant dans le champs de D&S » ;
- b) Sur le lien humain : « dans d'autres associations, j'ai trouvé une proximité amicale », « **je n'ai pas le sentiment d'exister dans D&S** » ; « ça ne se décrète pas, ça s'entretient »,
- c) Un cas de situation perçue comme une insuffisance d'accueil (ayant indirectement causé un départ) ;
- d) Il y a des situations où **l'envie s'étirole**, par manque de qualité d'écoute ou de bienveillance ;
- e) Un sentiment de **reconnaissance insuffisante des richesses des diversités socio-culturelles/d'itinéraires de vie**, (l'expression suivante avait été mentionnée par des

membres dans un autre cadre : « un lieu intéressant, certes, de rencontre d'anciens hauts fonctionnaires »).

## II.5 Autres messages à entendre

- a) Les personnes interrogées ont dit qu'elles étaient **contentes d'avoir eu cette conversation** ; environ la moitié a dit qu'elles feraient le nécessaire pour **ré-adhérer, soit environ 15%** des départs 2022/23.
- b) Dans plusieurs réponses il a été mentionné que les questions de **pouvoir d'achat** obligeaient à faire des choix.
- c) Dans plusieurs cas la réponse à l'invitation a consisté en un mail : « **ne me dérangez pas, ...** », ce qui laisse un goût amer et laisse deviner une expérience de D&S qui a pu ne pas être positive.
- d) La quasi-totalité des personnes interrogées ont rappelé qu'elles étaient déjà très engagées, et donc **très prises** ; l'échange d'expérience « de **2<sup>e</sup> niveau** » (comme le mentionne la Charte) doit donc **composer avec cette contrainte forte**, structurante. Cela a de nombreuses conséquences (par exemple la généralisation d'un « 2<sup>e</sup> cercle de personnes intéressées autour de chaque groupe thématique, etc.).

## III. Compréhension des résultats de l'enquête, et pistes d'actions possibles

### III.1 Nous sommes en train de franchir certains seuils dans un sens positif, mais nombreux sont les adhérents qui l'ignorent

- a) **Le groupe « A l'écoute des jeunes »** investit dans une direction essentielle, tant sur le fond que pour D&S, même s'il reste encore beaucoup à faire ; tout ce qui peut contribuer à aider à ce travail va dans un sens positif ;
- b) **La Collection de livres** constitue un investissement important ; il valorise ce qui se fait dans D&S, sous forme d'outils d'aide au discernement pour le « grand public » ; cela correspond à une ancienne demande forte ; il reste maintenant à ce que nous soyons cohérents et efficaces dans cette direction ; mieux associer les membres, voire certains sympathisants, au bon moment dans le processus de production, contribuerait à l'attractivité de D&S vis-à-vis de ses membres (accès en « avant-première »), et développerait une appropriation dès l'amont, ce qui est important ;
- c) **Des partenariats d'animation**, comme par exemple avec le Forum 104, constituent des opportunités de s'ouvrir à des environnements plus jeunes, beaucoup plus ouverts, plus interconvictionnels, et préparent des propositions de groupes thématiques et d'action ultérieures motivants.

### III.2 Le franchissement actuel de 3 seuils dans un sens dangereux pour D&S, nécessitent la plus grande attention

- a) **L'augmentation progressive de l'âge moyen des membres**, a des conséquences multiples (que l'on entend dans l'enquête), dont certains départs, mais aussi :
  - . **une certaine fermeture tendancielle vis-à-vis de thèmes importants** (ex : numérique) ; un « auto-centrage » rendant moins disponible à l'altérité et à ce qui dérange ;

- . **une énergie supplémentaire demandée aux animateurs**, alors que nous manquons de forces vives sur le fond ;
  - . **une inversion de la tendance sur ce sujet devient de plus en plus difficile** (ceci est fondamental et peu entendu).
- b) **Nous sommes en train de passer en dessous du nombre critique de membres**, en dessous duquel il devient de plus en plus difficile d'organiser des **interactions vivantes** (avec le départ de volontaires dynamiques) ; cette décroissance en nombre risque de s'auto-entretenir. Le passage de 150 à 100 est critique ; souvenons-nous de l'expérience de D&S entre 2014 et 2018..
- c) **Des personnes mentionnent que leur « envie » pour D&S décroît**, ce qui constitue un seuil dangereux, car dans notre vie associative de partage d'expérience et d'activités, l'envie est vitale dans l'engagement. Ce « signal, dit faible », est **à prendre très au sérieux**, et suggère un ensemble cohérent d'actions (collectives, bilatérales, personnelles).

Il semble y avoir un certain déni actuel de plusieurs aspects de cette situation : **regarder ceci en face est la seule façon d'avancer** ; il y a aussi des opportunités à saisir.

### **III.3 Comment agir en cohérence avec les résultats de cette enquête ? Comment devenir plus attractifs ?**

- a) La pertinence des **activités proposées** par D&S, le travail de « recherche », sont essentiels ; le rapport d'orientation prend cette question à bras-le-corps ; sa pertinence, sa cohérence avec les moyens humains des volontariats, et sa mise en œuvre effective deviennent **vitales** pour l'avenir de D&S. Pour renforcer notre **attractivité**, des interventions dans le débat public, dans notre spécificité de fond, pourraient être utiles, c'est vrai que cela n'est pas aisé. Une adaptation des « attendus » de la Charte devrait actualiser la description du contexte qui justifie la pertinence de D&S. Une ouverture à l'international devient maintenant incontournable.
- b) L'enquête révèle certaines **potentialités de complémentarités**, spécifiques, fondées sur les richesses des expériences des membres ; cela nécessite que chacun joue un **rôle renforcé de « catalyseur »**.
- c) L'objectif d'une qualité de relation entre les membres ne constitue certes **pas une condition « suffisante »**, toutefois :
- . L'enquête montre qu'en réalité, c'est un facteur critique aujourd'hui, car il a une influence sur « l'envie » ;
  - . Compte tenu des deux mots-clés de notre association, les situations de qualité insuffisante, sont d'autant plus difficiles à vivre ;
  - . Les activités « d'accueil » et les sessions « d'information/formation » (par exemple sur chaque livre, pour l'interne et nos partenaires), sont des contributions concrètes à la qualité de la relation ;
  - . La qualité de nos relations, la bienveillance, sont **profondément nécessaires, et contribuent, à leur façon, à créer du sens**.

MR 22/3/24- après discussion en CA le 21/3/24

## Annexe 2 : Score pondéré des différents items dans l'enquête sur les thèmes prioritaires d'investissement.

Thème	Score obtenu	Nombre de répondants (sur 29)			Nbre pour constituer un groupe	Nbre total avec intéressés
		Animation	Contribution	Intéressé		
La crise de la démocratie	44	1	9	12	10	22
Les communs : un enjeu spirituel et démocratique	35	1	7	9	8	17
Inégalités sociales et justice sociale	33	0	7	12	7	19
Education et spiritualité	33	2	4	11	6	17
Violence et non-violence aujourd'hui	32	1	5	12	6	18
Guerre(s) et paix	29	0	5	14	5	19
L'Europe	27	0	6	9	6	15
Quelle culture pour le 21ème siècle ?	26	2	3	7	5	12
La révolution numérique	25	1	3	11	4	15
La mondialisation	24	0	5	9	5	14
Démocratie vs. populisme	24	0	4	12	4	16
Ethique(s) de la vie	24	1	4	7	5	12
Les religions et la démocratie	23	0	4	11	4	15
Réarmement ou désarmement ?	23	0	5	8	5	13
La question religieuse aujourd'hui	23	0	4	11	4	15
Démocratie représentative vs. démocratie participative	22	0	4	10	4	14
L'exclusion et la grande pauvreté	22	0	3	13	3	16
La vie dans les lieux fermés (Ehpad, hôpitaux, prisons)	21	0	4	9	4	13

Démocratie locale vs démocratie de proximité	20	0	4	8	4	12
La nouvelle question urbaine	20	0	5	5	5	10
La fin de vie	19	0	3	10	3	13
La démocratie dans les entreprises	18	1	3	4	4	8
Question agricole et/ou question rurale ?	16	0	3	7	3	10
La beauté	14	0	1	11	1	12
La sexualité	9	0	2	3	2	5

Pondération : comme en 2019, pour classer les thèmes nous les avons pondérés de la façon suivante :

- 5 points pour chaque animateur
- 3 points pour chaque contributeur
- 1 point pour chaque personne intéressée.

### Annexe 3 : Identification des responsabilités à exercer pour que le noyau dur de D&S puisse fonctionner normalement

Conseil d'administration	25 postes à pourvoir
Comité de rédaction de la lettre	8 à 10 membres
Animation des groupes thématiques + coordonnateurs d'ouvrage (et participation au comité d'ouvrage)	2 par thèmes
Organisation et suivi des conviviales	2 (ou 3) personnes
Lancement/animation d'un groupe local	Une ou deux personnes par groupe
Suivi des partenariats	Un correspondant par partenaire (une trentaine)
Comité de développement	4 à 6 personnes avec un binôme d'animation
Communication de l'association	2 (ou 3) personnes
Bureau	7 postes à pourvoir (2 de plus que la situation actuelle)